

Profils • Profils • Profils



Herménégilde Chiasson à la Galerie 12 - du 5 au 24 janvier 2007
La Galerie 12 • Centre Culturel Aberdeen • 170 rue Botsford • Moncton • N.-B.
du lundi au vendredi de 10h à 17h • vernissage le 05 janvier à 17h00

Profils

Herménégilde Chiasson à la Galerie 12
05 au 24 janvier 2007

Du 05 au 24 janvier 2007, l'artiste multidisciplinaire Herménégilde Chiasson expose une série d'œuvres dont le thème principal est le profil. Cette exposition est la dixième en solo de l'artiste à la Galerie 12 dont il est l'un des membres-fondateurs.

Commentaire de l'artiste au sujet de cette exposition :

“J’ai commencé à peindre des profils comme une sorte d’hommage à la peinture naïve, cette peinture fait par ceux qui n’ont pas de formation académique, qui n’ont pas fréquenté d’autres écoles que celle de la vie. Ce sont aussi les premières œuvres auxquelles j’ai été exposé lorsque j’étais enfant, à St-Simon, et que je voyais mon père dessiner sur du papier de recyclage, du papier d’emballage ou du carton ondulé. À peu près à la même époque, je me souviens d’avoir vu notre voisin, Alcide Savoie, qui avait décidé d’ornez la cour devant sa maison de personnages découpés dans des planches car

le contre-plaqué n'était pas aussi répandu alors qu'il le deviendra par après. Ce projet m'avait beaucoup impressionné car à cette époque il n'y avait ni galerie d'art ni salle d'exposition et encore moins de musée ou même d'ouvrages consacrés à l'art dans un village où il n'y avait même pas d'école secondaire. Le fait d'exposer ces profils et de les insérer dans le paysage eut sans doute le même effet sur moi que l'impression ressentie par les citoyens de Florence devant le David de Michel-Ange soit une expérience esthétique éblouissante, une rencontre avec la beauté. Qu'est-ce que la beauté? C'est sans doute là la question à laquelle tous les artistes tentent de répondre avec plus ou moins de pertinence mais l'origine de ce questionnement est sans doute d'ordre spirituel car c'est un fait que nous vivons notre vie pour la beauté, une dimension où l'ordre, la vérité et la paix deviennent des éléments dont sont porteurs les grandes œuvres d'art.”

“Beaucoup plus tard, lorsque je me suis rendu à Memramcook pour y entreprendre des études au défunt Collège St-Joseph de Memramcook, je me souviens de mes longues sessions à la bibliothèque dans ces livres où je voyais la grande peinture, celle des grands artistes qu'on voit dans les grands musées. Puis un jour, à l'occasion d'une semaine culturelle tenue au Collège, j'ai assisté à une conférence sur l'art contemporain donnée par Claude Roussel, le premier artiste acadien à posséder une formation académique en art. Inutile de dire que le choc fut monumental et m'entraîna dans une recherche de plusieurs années d'études où j'ai essayé de percer le mystère de l'art et trouver un sens à cette activité mais dans une perspective qui ferait du sens dans le milieu dont je suis issu et où j'ai choisi de faire ma contribution.“

“Il y a quelques années, après plusieurs années d'études, après avoir vu des milliers et des milliers d'œuvres d'art, je me suis posé la question cruciale relative à la provenance au phénomène de la beauté mais en essayant de lui donner une dimension personnelle et surtout une dimension sociale. Qu'est-ce que l'art peut apporter à une société acadienne qui en a été privé durant si longtemps et où nous sommes les premiers à assumer le rôle d'artistes professionnels. Je me suis alors souvenu de mes premières rencontres avec le monde de l'art, c'est à dire de cette volonté qui consiste à traduire ses expériences personnelles en un langage de formes, de lignes et de couleurs. Je suis alors retourné en pensée à St-Simon dans la cour d'Alcide Savoie, au moment où j'ai vu ces œuvres modestes et sincères qui ont fait partie de mes premiers plaisirs visuels. J'avais vu des milliers d'œuvres d'art qui m'avaient sans doute influencées et qui avaient surtout incité ma curiosité à me rendre ailleurs pour y découvrir un art nouveau mais qui la plupart du temps manquait de ce pourquoi les œuvres d'art nous rejoignent et nous touchent soit la simplicité, la sincérité et l'intensité. Suffit ensuite de donner une forme à ce genre d'œuvres, ce qui n'est pas toujours facile. Ce qui en fait constitue le véritable travail et la véritable importance de l'art.”

“En ce qui me concerne, je me suis surtout concentré non pas à produire des œuvres d'art de nature naïves comme on dit de ceux qui n'ont pas de formation en art, mais plutôt à retrouver cette dimension à la fois authentique et directe d'artistes qui, même s'ils n'ont pas toutes les connaissances nécessaires à expliquer leurs œuvres, ont néanmoins trouvé des solutions magiques et étonnantes à des problèmes visuels complexes. Le profil est une de ces solutions. En effet il est plus “facile” de reproduire les personnages de côté

que de face. C'est ce que j'ai choisi de faire dans une manière de voir qui ne peut s'accomplir que de l'extérieur. En effet, l'on est beaucoup plus familier avec son visage qu'avec son profil et les fois où l'on a pu se voir de cette manière sont souvent dû à la photographie ou à notre portrait fait de ce point de vue. C'est aussi le fait que dans la nature, les animaux qui chassent ont les yeux devant tandis que ceux qui sont chassés ont les yeux sur le côté, ce qui explique assez bien notre nature et peut-être notre désintérêt pour cette vue de côté de notre visage.“

“Il y a longtemps que je me sers du profil pour explorer divers problèmes visuels. Dans cette dernière exposition j'ai choisi d'explorer quatre propositions relatives à ce thème. La première, intitulée “Tragédies” consiste en une suite de scènes de nature dramatique qui rappellent les Mythologies, montrées lors de ma première exposition à la Galerie 12 en 1996 et que l'on peut voir sur le site de la Galerie d'art Louise et Reuben Cohen (www.umoncton.ca/gaum/mythologies), la deuxième consiste en une suite d'autoportraits, la troisième de deux peintures sur carton ondulé et qui sont une sorte d'hommage au travail de mon père; la troisième, qui a pour titre “Images saintes” est une réflexion sur des images en provenance de différentes cultures et la dernière est une suite de Portraits imaginaires faits de profil. La plupart des œuvres de cette exposition ont été exécutés au pastel mou et sont donc constitués de dessins, ce qui est également une approche qui l'on rattache aussi à l'art populaire puisque le dessin, peut-être plus que la peinture, est l'élément sur lequel on a traditionnellement évalué la qualité de la peinture.”